

Ce n'est pas nous qui les avons causés ces tristes ruines, ce ne sont pas nos écrits qui ont fait les mauvais prêtres, les prêtres impudiques, les prêtres rapaces, les prêtres autoritaires, les prêtres politiques que nous avons dénoncés.

Ils existaient avant notre apparition, et c'est nous qui les avons fait disparaître.

Les noms sont dans toutes les bouches, les exemples pullulent.

Le jour où le CANADA-REVUE a l'occasion de proclamer l'obtention d'une réforme, un changement favorable, une amélioration, nous sommes fiers d'accomplir cette noble tâche qui nous reconforte.

Oui, nous serons heureux lorsque les ruines seront choses du passé, lorsque nous pourrons promener notre œil sur l'horizon sans découvrir aucun de ces hideux monuments de l'obscurantisme ou de la débauche, lorsque le clergé respectable, respecté et respectueux célébrera au sein du concert de louanges d'un peuple instruit, libre et convaincu les leçons d'une religion éternellement neuve et éternellement bonne.

Voilà notre ambition.

Nous voulons élever, nous voulons bâtir; mais il ne nous plaisait pas d'édifier sur des décombres, et nous avons nettoyé le sol, arraché les mauvaises herbes pour retrouver les fondations primitives sur lesquels nous appuyons l'édifice que nous voulons élever avec l'aide de nos concitoyens, le secours de l'instruction et l'appui du patriotisme.

Arrivons maintenant à la *Presse*, qui nous reproche de fournir des armes aux protestants pour le progrès de leur œuvre d'évangélisation et de leur permettre de grandir leurs chances d'action parmi nos compatriotes.

A cela nous répondrons de suite que si le clergé catholique romain ne peut conserver son influence qu'à condition que l'on cache les vices ou les fautes de ses membres inacceptables, notre grand clergé devient, aux dires mêmes de la *Presse*, une bien petite institution.

Eh quoi, un gouvernement, une société quelconque chasse de son sein les membres indignes, et n'en est que plus respecté par le public, et il

n'en serait pas de même de la société par excellence: l'Eglise!

Messieurs de la *Presse* ont une curieuse façon de défendre ceux qu'ils protègent.

Si la religion catholique romaine telle qu'on nous la prêche pouvait être atteinte par les frasques de ses ministres et la sincérité de ceux qui les dénoncent, il faudrait renoncer à de bien chères convictions.

Eh non, ceux qui jettent dans les bras du protestantisme d'anciens catholiques ce n'est pas le CANADA-REVUE, c'est le mauvais clergé, ou le clergé mal inspiré, mal élevé.

Qui a provoqué les schismes de Kamouraska, de Maskinongé, de Montebello; qui a amené les difficultés de Charlebourg et de Beaumont? Qui, sinon la faute des prêtres envoyés dans ces places?

Voilà la vérité.

Quant à dire que M. Amaron profite du mouvement de réprobation provoquée dans le public par les faits que signale le CANADA-REVUE, pourquoi nous en faire un crime?

Ces gens-là croient faire le bien, et ils se servent des armes à leur disposition tant qu'elles sont loyales et vraies.

Pourquoi nous dire que c'est nous qui encourageons le protestantisme et qui nous faisons ses instruments?

C'est un audacieux mensonge.

Que n'avons-nous pas vu, hier encore?

Les Jésuites ne viennent-ils pas d'obtenir un triomphe au Parlement Allemand, ne viennent-ils pas d'obtenir le droit de rentrer le front haut dans le pays d'où on venait de les chasser, l'Empire Allemand?

Et avec l'aide de qui?

Avec l'aide des radicaux et des socialistes, qui se sont basés sur le principe de la *libre pensée* pour demander que les Jésuites aient le droit de pratiquer leur religion et de prêcher leur doctrine.

S'il était vrai que le CANADA-REVUE se fait l'instrument des protestants, il faudrait dire, avec bien autrement de raison, puisque l'alliance est déclarée, que les Jésuites par leur alliance con-